

Prédication 13 novembre 2022

Frères et sœurs,

Notre évangile du jour pourrait tout à fait être lu à la COP 27 aujourd'hui, et même dans quelques jours au sommet du G20.

Il dresse en effet un état des lieux d'un monde en crise, avec aussi bien une opposition violente entre nations, des événements naturels et climatiques importants et effrayants, des maladies et des famines ...

Comme l'état des lieux de notre propre monde aujourd'hui !

D'aucuns y entendront une annonce concernant notre temps avec en ligne de mire la fin du monde.

Ce seraient oublier que ces projections proposées par Jésus concernaient déjà, en première ligne ses propres disciples. Leur monde n'était pas plus idyllique que le nôtre ! Les persécutions se sont réellement acharnées sur les premiers chrétiens.

Et ce portrait décrit assez évidemment bien des époques de notre histoire, ici, dans nos pays occidentaux, ou ailleurs dans le monde.

En réalité, Jésus parle à toute notre histoire ... il raconte le monde qui est le nôtre dans sa réalité la plus crue, où la violence, naturelle, économique, sociale, biologique et à l'œuvre.

Mais comment un monde basé sur l'orgueil, l'argent et le pouvoir pourrait-il être autrement que violent à tous ces niveaux ? Les prophètes du Premier Testament, comme les psaumes, le décrivait déjà !

Face à ces événements terribles, inévitables, Jésus propose à ses disciples, nous propose à nous aujourd'hui, deux attitudes complémentaires : « veillez », et « rendez témoignage », ceci étant au contraire de vos craintes, une occasion unique de témoigner. Témoignage qui ne doit pas inquiéter puisqu'il sera soutenu, inspiré, par Jésus lui-même.

Il encourage ceux qui l'écoutent : *lorsque la guerre et les événements de tous ordres menacent, ne vous effrayez pas. Ne crains pas, n'ayez pas peur ...* voilà bien un refrain que Jésus nous répète sans cesse dans les évangiles. Un appel à la confiance inconditionnelle.

En quelques sortes Jésus nous invite à regarder la réalité conflictuelle de notre monde comme incontournable. Il ne sert à rien d'imaginer pouvoir vivre, sur terre en tous cas, dans un monde idéal, paradisiaque.

Par contre cette fin du monde que tous ces événements semblent annoncer si fort ... il ne sert à rien de lui prévoir une date (cela fait au moins 2000 ans que ça dure, du moins à vues chrétiennes), mais *la fin n'est pas pour tout de suite*.

Ailleurs, dans l'évangile selon Matthieu, Jésus dira : *nul ne connaît ni le jour ni l'heure*. Ne nous laissons donc pas préoccuper par cela, gardons toute notre énergie pour ces deux choses qu'il nous invite à pratiquer : la veille et le témoignage, dans la confiance qu'il est avec nous.

Alors, oui, il y a bel et bien urgence !

Urgence à éviter de suivre tous ces prophètes de malheur qui disent connaître l'avenir terrible du monde et ce qu'il convient de faire pour y échapper : on se souvient de certaines sectes apocalyptiques et des suicides de masse qu'elles ont initiés.

Mais attention, ces prophètes de malheur peuvent être plus proches de nous que nous ne le croyons avec ces millions de millions de messages qui circulent sur les réseaux sociaux tous écrits par des gens qui « savent » !!

Alors, oui l'urgence est d'être vigilant sur cela, de ne pas relayer à l'envi des choses dont nous n'aurions pas vérifié la pertinence. Il s'agit de ne pas nous fier à celles et ceux qui crieraient le plus fort, avec assurance ... disant « c'est moi », *ne les suivez pas* nous dit Jésus.

L'autre urgence, et pas des moindres et celle du témoignage.

Il s'agit de témoigner en paroles et en actes, de la confiance et de l'espérance qui nous anime, assurés que nous sommes du soutien de Jésus pour nous : il l'a promis, il sera avec nous jusqu'à la fin des temps, et elle n'est pas encore venue !

Et auparavant il nous parle de porter son joug, celui-là même qu'il partage avec nous, mettant ses propres forces en soutien aux nôtres parfois si limitées !

Le temps est là de, aujourd'hui, comme de tout temps, d'envisager que rien n'est infini, mais que cela n'est rien d'autre que naturel ...

Malachie ne disait pas autre chose dans le passage que nous avons lu aujourd'hui :

19 Car il arrive, le jour, ardent comme une fournaise. Tous les arrogants et tous ceux qui agissent en méchants seront comme du chaume ; ce jour qui vient les embrasera, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.

Pour le prophète aussi, le constat se pose, l'iniquité ne peut durer indéfiniment sans que quelque chose de terrible et de définitif ne se passe ...

Mais il ajoute lui aussi un contre point à cette annonce effrayante :

20 Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez et vous sauterez comme des veaux à l'étable.

C'est encore un appel à la fidélité qui n'est guère qu'un autre aspect de la confiance et qui a d'ailleurs la même étymologie : Fides, la foi, la confiance.

Jésus, au chapitre 18 de notre évangile de Luc, interroge : *quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur terre ?*

Foi, fidélité, confiance. C'est à cela que nous sommes appelés, mais pas seulement pour nous, pour nous permettre de vivre une existence un peu dégagée des inquiétudes inhérentes à l'évolution du monde. Non, nous sommes appelés à en vivre de cette confiance pour mieux en témoigner.

La crise, voilà donc le lieu favorable au témoignage, avec l'assurance que nous ne serons pas laissés seuls devant cette exigence comme les disciples ne l'ont pas été dans la persécution. Certains y ont même trouvé la mort.

Mais jusque dans la mort, pas un seul de leur cheveu n'aura été perdu : pas au sens propre bien sûr, mais au sens ou même leur mort aura été féconde. Comme celle du Christ, qui a fait que, vingt siècles plus tard, on porte encore son message.

Nous sommes, indéniablement, en temps de crise. Nous devons donc œuvrer, de toutes nos forces, en paroles, en actes et en prières, pour que nos contemporains soient un jour de ceux sur qui se lèvera le soleil de justice, avec la guérison sous ses ailes.

Jésus sait que ce n'est pas facile, c'est la raison pour laquelle il appelle à la persévérance, la persistance et le courage dans l'action même celle qui nous paraîtrait la plus facile, la plus insignifiante.

Regardez-nous, petite paroisse de Corse bien fragile.

Toutes ces actions que nous proposons sont autant d'ouvertures à d'autres à notre manière qui n'est certes pas celles de grandes campagnes d'évangélisation que nous n'aurions d'ailleurs pas les moyens de mettre en place !

Alors, posez-vous la question, qui d'entre vous est là régulièrement, par exemple tous les mercredis a-m, ou pour toute autre action que nous menons : foire aux livres, expositions, pour faire de sainte Lucie un lieu vivant et prêt à accueillir ?

Le gospel, lui-même, (ce que nous vivons à Bastia l'atteste), est un lieu très propice à une rencontre pour chacun, à son rythme, de Dieu et de sa Parole ... par la joie que chacun et chacune des choristes y imprime. Une manière légère et positive de témoigner ! Serez-vous là ce soir à la restitution du travail effectué par les choristes ? Pour recevoir et partager cette énergie spirituelle qui s'en dégage ?

Pour celles et ceux qui sont loin, empêchés, le témoignage peut se faire là où vous êtes, et il reste encore la prière pour soutenir celles et ceux qui montent en première ligne ! Nous vous invitons d'ailleurs à prier pour les travaux que nous mènerons la semaine prochaine au cours de notre synode à Aubagne, et qui concerneront la vie de l'Église et ses ministères.

Frères et sœurs, Jésus nous le redit : *ne vous inquiétez pas, et par votre persévérance, acquérez la vie ! Amen*